

Connaissance et reconnaissance de deux espèces proches : *Theria primaria* (Haworth, 1809) et *Theria rupicaprararia* (Denis & Schiffermüller, 1775) (Lepidoptera, Geometridae Ennominae)

Nicole LEPERTEL¹, Jean-Paul QUINETTE² & Philippe GUÉRARD³

Mots-clés – Lepidoptera, Geometridae, *Theria*, identification, Massif armoricain.

Résumé – Les auteurs fournissent des éléments de biologie et d'écologie des deux espèces de *Theria* rencontrées sur le Massif armoricain et présentent les critères permettant leur distinction.

Abstract – The authors provide elements on biology and ecology of both *Theria* species encountered in the Massif armoricain. They also present some helpful criterias allowing identification.

Longtemps mises en synonymie, *Theria primaria* et *Theria rupicaprararia* furent rétablies en deux espèces distinctes par KUHNA (1977). Cette note, qui s'inspire de l'article de DUFAY (1979), présente les critères utiles pour faciliter les démarches d'identification et fournit quelques éléments de biologie et d'écologie sur ces deux papillons.

Les habitus

Similaires en taille et en couleur, les deux espèces diffèrent essentiellement par la forme du point discoïdal et la largeur de la bande médiane (Fig. 1).

La biologie et l'écologie

La biologie des deux espèces est assez similaire. Elles se rencontrent sur les mêmes plantes nourricières : *Prunus spinosa* et *Crataegus*.

Leur période de vol s'étale de janvier à mars. Cependant, la bibliographie indique que *T. rupicaprararia*, plus thermophile, possède une date d'émergence moins précoce d'environ quinze jours (LAINÉ, 1980). Dans la Manche, les périodes de vol s'étalent de mi-janvier à mi-mars pour *T. primaria* et de fin janvier à fin février pour *T. rupicaprararia* (GUÉRARD *et al.*, 2004).

Les mâles volent à la tombée de la nuit à la recherche des femelles aptères qui se tiennent sur les branches où elles déposeront leurs œufs (Fig. 2) et, mi-février, on peut observer de nombreux accouplements. Les chenilles dévorent les premiers bourgeons dès avril.

La répartition

La carte ci-dessous (Fig. 3) traduit la répartition actuellement connue de ces deux espèces. Les Îles Anglo-Normandes et la Grande-Bretagne ne semblent héberger que *T. primaria*.

Plus thermophile, *T. rupicaprararia* présenterait une distribution plus littorale.

Bibliographie

- DUFAY C., 1979.- Un géométride nouveau pour la France. *Alexandria*, **XI** (1) : 12-18.
- GUÉRARD P., LEPERTEL N. & QUINETTE JP., 2004.- Inventaire des macrolépidoptères de la Manche. *Mémoires de la société nationale des sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg*, **LXIV** : 101-190.
- KUHNA P., 1977.- Über den systematischen Status von *Theria ibicaria*. *Jahresberichte des Naturwissenschaftlichen Vereins in Wuppertal*, **30** : 129-132
- LAINÉ M., 1980.- Note sur les *Theria*. *Alexandria*, **XI** (8) : 348-349.

¹ 8 La Bélangerie, F-50300 Saint-Loup, <nicole.lepertel@wanadoo.fr>

² 1 allée des Pivoines, F-50300 Saint-Martin-des-Champs, <jean-paul.quinette@wanadoo.fr>

³ Le clos du Pratel, F-50300 Saint-Martin-des-Champs, <philippe.guerard@wanadoo.fr>

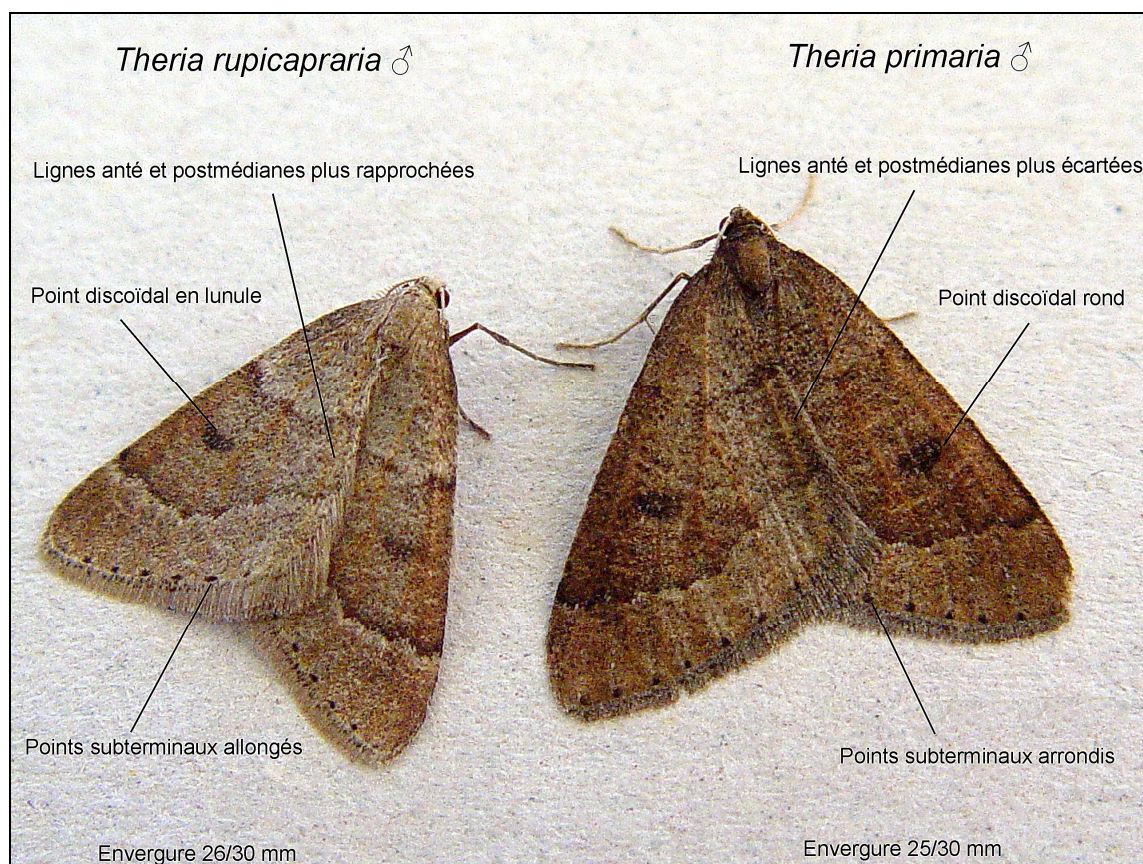


Figure 1. Comparaison des habitus des mâles de *Theria rupicapraria* et *Theria primaria* (Cliché : J.P. QUINETTE).

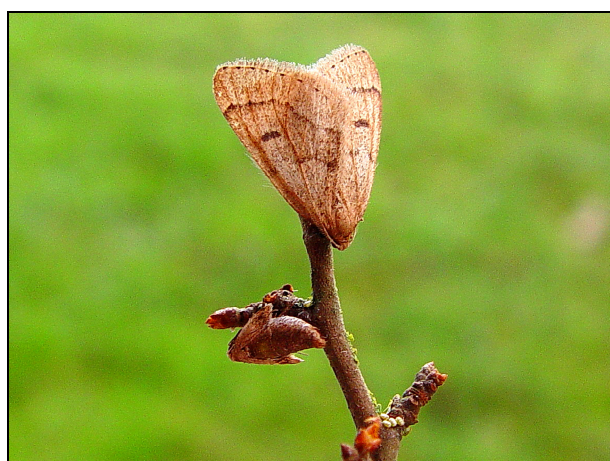


Figure 2. Mâle, femelle et oeufs de *Theria rupicapraria* sur *Prunus spinosa*. Genêts (50), 20-II-2005, (Cliché : J.P. QUINETTE).

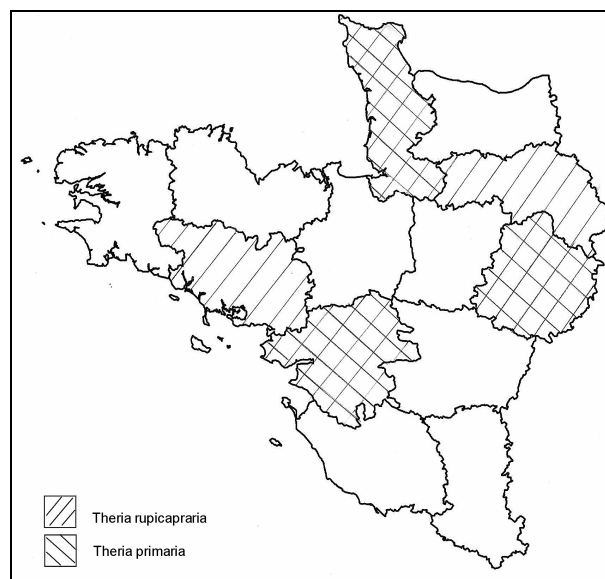


Figure 3. Répartition actuellement connue des deux espèces sur le Massif armoricain.